

Les « Madres de la Plaza de Mayo » sont ces femmes argentines qui se sont associées pendant la période de la dictature militaire des années 70-80. A cette époque, leurs fils ont « disparu », enlevés par des agents du gouvernement. Portant un foulard blanc sur la tête, elles ont osé défier la dictature. Les policiers leur ayant interdit de se regrouper sur la Place de Mai, elles se mirent à faire des rondes autour de celle-ci afin de protester et connaître la vérité sur la disparition de leurs fils. Elles doivent alors leur nom à cette place de Buenos Aires, située en face du Gouvernement argentin.

Depuis 1977, elles se réunissent donc tous les jeudis après-midi. Années après années, elles se sont fait connaître tant dans le pays, qu'à l'échelle internationale. Restreignant leurs revendications à leurs fils dans un premier temps, elles ont ensuite étendu leurs actions à toutes les victimes de la dictature, agissant au nom des 30.000 fils disparus. Après le retour à la démocratie, elles continuèrent donc leurs rondes. Et aujourd'hui elles participent à de nombreuses conférences, de nombreux débats et sont en relation avec de multiples mouvements similaires à l'étranger. Elles publient des livres contant leur histoire et des écrits sur les questions actuelles d'Argentine, tant sur les sujets économiques, sociaux, politiques, que sur les droits de l'Homme.

Elle disent n'appartenir à aucun parti politique, mais se considèrent toutefois comme une organisation politique, apportant leur soutien à la Présidente Cristina Kirchner. Elles affirment que la politique est la seule façon de faire évoluer les choses. De plus en plus investies politiquement, elles ont donné un discours le jeudi 28 août 2014 sur la situation de grève que connaissait l'Argentine à ce jour. Plusieurs syndicats ont en effet appelé à la grève afin de protester contre la situation économique du pays qui a connu de nombreuses crises financières ces dernières décennies.

L'Argentine est aujourd'hui en défaut de paiement, et des manifestations ont eu lieu ces 27 et 28 août afin de réclamer de meilleures aides familiales et une baisse de la taxation sur les salaires pour faire face à la hausse des coûts de la vie. « Las Madres de la Plaza de Mayo » ont exprimé ce jeudi sur la Place de Mai leur désaccord avec le mouvement de grève, qui selon elles, va à l'encontre du pays, du gouvernement, et émerge à un moment très inopportun. Ces femmes qui luttent depuis près de quarante ans, sont âgées, mais resteront dans les mémoires, si toutefois le mouvement s'éteignait avec elles.

Source: [iKNOW](#)